

■ Les cambriolages de résidences principales ont explosé en Charente ■ Un boom de 60% en un an qui profite aux vendeurs et installateurs d'alarmes ■ Les particuliers sont de plus en plus nombreux à s'équiper.



La demande est là. Les spécialistes de télésurveillance et de systèmes d'alarme équiper de plus en plus les résidences de particuliers.

Photo CL

# Le boom des cambriolages dope la vente des alarmes

Ismaël KARROUM  
i.karroum@charentelibre.fr

Plus de 1.000. 1.151 exactement. C'est le chiffre noir des statistiques de la délinquance en Charente en 2011 qui seront dévoilées ce matin par Danièle Polvé-Montmasson, la préfète du département. 1.151, c'est le nombre de cambriolages de résidences principales dans le département l'année dernière. Il n'y en avait eu «que» 720 en 2010 et 622 en 2009. Un boom de 85% en deux ans, de 60% en un an. Alors que le thermomètre des cambriolages surchauffe, le business des alarmes bat son plein. Les particuliers s'organisent et les professionnels se frottent les mains. Exemple avec l'entreprise Securitas Direct qui a équipé l'an dernier 203 maisons en Charente avec ses systèmes de télésurveillance et d'alarme. Plus 59% par rapport à 2010.

«On sent que les gens sont de plus en plus sensibles à ce genre d'installation», indique Anthony Boutloup, responsable de l'entreprise dans la région. Il a surtout noté une évolution chez les clients. «Avant, 80% des gens qui

nous sollicitaient étaient des personnes qui avaient déjà été cambriolées et qui achetaient une installation pour sécuriser leur maison. Depuis un an, le phénomène s'inverse. 60% des personnes qui nous sollicitent le font à titre préventif.» Dans les magasins de bricolage, la même tendance s'observe. À Castorama à Angoulême, un rayon entier est consacré aux systèmes d'alarme. De 150 euros à 1.600 euros, on trouve de tout pour protéger sa maison. Des alarmes hurlantes, des caméras qui permettent de surveiller son habitation à distance avec son smartphone, des kits complets avec quatre caméras et écrans, des alarmes qui enregistrent tout ce qui se passe dans une pièce pendant 36 heures, image et son compris.... Chez Securitas Direct, ce sont les kits de télésurveillance qui font un tabac. «Ce sont des appareils numériques reliés au central Securitas. Lorsque le système détecte une présence, il y a une alerte à notre QG. Un agent analyse les images et interpelle la personne présente dans la pièce à distance», décrit Anthony Boutloup. Un mot de passe est demandé à la personne présente dans la pièce. «Si elle ne le donne pas, on alerte la

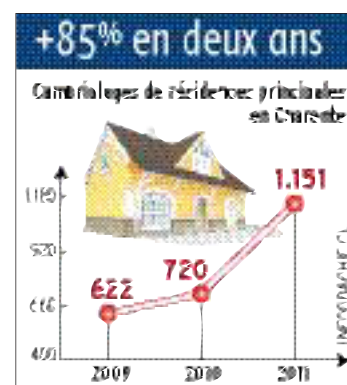
police et la gendarmerie, ainsi que l'un de nos vigiles.» Coût moyen des installations: 750 euros, auxquels il faut ajouter un abonnement mensuel de 34,99 euros. Les grandes surfaces du Grand-Angoulême sont les premières à voir affluer les particuliers en quête de protection. Car si toutes

»  
**Ce sont des gadgets qui sont entrés dans les mœurs.**

les zones du département sont touchées, la fièvre des cambriolages gagne en particulier l'agglomération angoumoisine et sa périphérie. Fléac, Linars, Balzac, Champniers, Mornac, plus loin La Rochefoucauld sont particulièrement touchées. Un vendeur spécialisé décrit: «On a de plus en plus de demandes. Des personnes âgées comme des plus jeunes. C'est lié à la peur des cambriolages mais aussi à la baisse sensible des prix. Il y a dix ans, on pensait que ces systèmes étaient réservés aux

banques et aux entreprises. Aujourd'hui, ce sont des gadgets qui sont entrés dans les mœurs.» Et que les professionnels vantent de plus en plus. Patron de l'entreprise Odessa, David Ossendorf intervient régulièrement pour changer les portes et fenêtres de particuliers victimes de cambriolage. Des hommes et femmes souvent désarmés, en quête de conseils pour se prémunir. «Les alarmes, c'est ce qu'il y a de plus efficace. Moi, je leur conseille des dispositifs qui déclenchent une puissante sirène lorsqu'il y a une intrusion. Ça n'évite pas l'effraction, mais c'est efficace pour faire partir les cambrioleurs», décrit-il.

Le mouvement est aussi porté par les compagnies d'assurances. La Macif, par exemple, propose la pose d'un système de télésurveillance à moins de 100 euros avec un abonnement mensuel entre 40 et 50 euros. Reste un cas qui laisse sans solution. 2011, c'est aussi l'année qui a vu se multiplier une forme de cambriolage nouvelle dans le département: des casses en présence des propriétaires, avec ou sans violence. Ce qui démontre que les cambrioleurs, parfois très jeunes, n'ont vraiment pas froid aux yeux.



## Moins de morts sur les routes et pas d'homicide

Le bilan 2011 de la délinquance en Charente n'est pas fait que de points noirs. Trois satisfactions sont au rendez-vous. La première, la baisse sensible du nombre de morts sur les routes charentaises. L'an passé, trente personnes ont perdu la vie dans des accidents de la circulation. Un nombre toujours trop important évidemment, mais en baisse notable par rapport à 2010. Cette année-là, trente-neuf personnes étaient décédées dans des accidents de la route en Charente. Les opérations de contrôle renforcées semblent porter leurs fruits. Autre bon point: la chute du nombre de vols violents avec arme. Il y en avait eu vingt-cinq en 2010, il y en a eu quinze en 2011 (- 40%). C'est dans cette rubrique que l'on retrouve le home-jacking qui a défrayé la chronique l'an dernier, à Angoulême, Mornac, Soyaux et Cognac. Enfin, alors que la Charente est un département où, traditionnellement, très peu d'homicides sont commis, un record heureux est enregistré en 2011. Il n'y a, en effet, eu aucun homicide dans le département l'an dernier. Une performance à renouveler.

## Chiffres

**9.168.** C'est le nombre total d'atteintes aux biens constaté en Charente en 2011. C'est + 1% par rapport à 2010.  
**96.** C'est le nombre de résidences

secondaires cambriolées en 2011. Si les casses de maisons principales explosent, ceux de résidences secondaires sont stables. Il y en avait eu 97 en 2010.  
**385** voitures ont été volées en 2011 contre 364 en 2010 et 322 en 2009.  
**63** incendies volontaires ont été

enregistrés, soit 10 de plus qu'en 2010.  
**88** vols violents sans arme ont été recensés en 2011. Un chiffre stable par rapport à celui de 2010.

Sources: Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales.